Discours rapporté et genres discursifs : quels liens ?

Patricia Von Münchow

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/pratiques/3652>

DOI : 10.4000/pratiques.3652

ISSN : 2425-2042

Éditeur

Centre de recherche sur les médiations (CREM)

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2013

Pagination : 60-75

Référence électronique

Patricia Von Münchow, « Discours rapporté et genres discursifs : quels liens ? », *Pratiques* [En ligne], 157-158 | 2013, mis en ligne le 18 décembre 2017, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/pratiques/3652> ; DOI : 10.4000/pratiques.3652

Discours rapporté et genres discursifs : quels liens ?

Patricia Von Münchow

EDA, Université Paris Descartes

Dans le cadre d'une approche que j'appelle analyse du discours contrastive (ADC) ⁽¹⁾, j'examine, depuis une quinzaine d'années, les actualisations de différents genres discursifs, notamment en France et en Allemagne, mais aussi aux États-Unis. Le discours rapporté a été mobilisé comme catégorie descriptive lors de toutes les analyses et s'est avéré donner lieu à des variabilités de formes et de fonctions importantes d'un genre à l'autre. Comme le dit J. Authier-Revuz (2004 : 53), « l'image de soi dessinée dans son rapport différentiel à l'autre » par le discours rapporté constitue « une précieuse "entrée" dans les textes et la discursivité », entre autres parce qu'elle est « propre à — et de ce fait, éclairante sur — des genres » ⁽²⁾. À partir d'un positionnement tout à fait différent au sujet du discours rapporté, L. Rosier (2008 : 111) insiste, quant à elle, sur le fait que selon les genres discursifs, rapporter du discours « n'a pas la même portée pragmatique et sociale ». Il s'agit ainsi, dans cet article, d'examiner dans quelle mesure les différents paramètres caractérisant les occurrences de discours rapporté permettent de distinguer les genres les uns des autres et de mieux comprendre le fonctionnement de tel ou tel genre en particulier. Après avoir défini le cadre théorique et méthodologique dans lequel s'inscrivent les recherches dont il est ici question, on traitera successivement les paramètres s'étant avérés les plus productifs dans la description des genres et on proposera systématiquement des extraits d'analyse de différents corpus pour montrer quel lien on peut établir entre discours rapporté et genres discursifs. De cette façon, on tente d'apporter une contribution au savoir sur le discours rapporté aussi bien que sur les genres discursifs.

1. Cadre théorique et méthodologique

En analyse du discours contrastive ⁽³⁾, il s'agit de comparer différentes cultures

(1) Dans des travaux plus anciens, j'utilisais le terme « linguistique de discours comparative » pour désigner la même approche.

(2) Voir aussi Authier-Revuz 2003 au sujet de la nécessité d'articuler les recherches sur le discours rapporté et les genres discursifs.

(3) Voir surtout von Münchow 2004a pour une description plus détaillée de cette approche.

discursives par l'intermédiaire des productions verbales qui en relèvent. Pour y parvenir, je mets en rapport les manifestations d'un même genre discursif dans au moins deux communautés ethnolinguistiques différentes, genre dont il s'agit alors de décrire les invariabilités et les variabilités, aux niveaux compositionnel, énonciatif et sémantique. Les caractéristiques relevées sont ensuite reliées, dans un mouvement interprétatif, aux représentations qui circulent dans telle communauté ethnolinguistique sur le rôle des différents locuteurs impliqués et du genre lui-même. Les fonctions et les représentations peuvent enfin être mises en relation avec des « causalités » institutionnelles, culturelles, etc.

Le genre discursif, quant à lui, peut être défini⁽⁴⁾ comme une catégorie prototypique de pratiques discursives déterminées par les critères suivants : *Qui* doit, peut et/ou ne peut pas dire *quoi* et *comment*. Le genre existe à la fois sous une forme réelle, par les unités qui y sont inscrites, par le destinataire et/ou le destinataire, et sous la forme d'une « représentation cognitive intériorisée [...] permettant à chacun de construire, de planifier et d'interpréter » ses actualisations (Moirand 2006 : 43-44). Enfin, en ce qui concerne le discours rapporté, je le vois au sens large d'opération métadiscursive de représentation d'un acte d'énonciation par un autre acte d'énonciation (Authier-Revuz 2001 : 192) et suis *grosso modo* J. Authier-Revuz dans les distinctions qu'elle opère entre différents types et formes.⁽⁵⁾

Les genres discursifs abordés dans les recherches dont il sera ici question sont les suivants : journaux télévisés⁽⁶⁾, manuels scolaires de lecture en langue maternelle pour la troisième, forums de discussion sur des sujets d'environnement non modérés et non consultatifs, forums de discussion sur des sujets d'environnement modérés et consultatifs, guides parentaux. On a donc affaire à des genres de tous les types que distingue D. Maingueneau (2007 : 30-31) : autoriaux, routiniers et conversationnels (bien que la classification du forum de discussion soit discutable). Tous les corpus sont franco-allemands, sauf ceux des forums de discussion : les forums non modérés et non consultatifs étudiés sont français et « états-unien », les forums modérés et consultatifs français uniquement. Pour chaque genre, l'observation a porté sur les paramètres suivants, s'agissant du discours rapporté : absence ou présence du discours rapporté, types (discours direct, indirect, bivocal, etc.), modalité d'énonciation de l'énoncé rapportant, degré de marquage des énoncés comme relevant du discours rapporté, nature des marques, question de savoir si l'acte d'énonciation rapporté est montré comme constituant uniquement des paroles ou comme formant avant tout un acte de parole, identité du « locuteur rapporté », appréciations portées par le locuteur rapportant sur l'acte rapporté.

Parmi ces paramètres, ceux qui caractérisent fortement un genre se sont avérés être les proportions du discours rapporté dans les documents, les sources du discours convoqué (les « locuteurs rapportés »), le marquage ou les frontières établies entre le discours « même » et le discours « autre » (selon les différents types de sources) ainsi que la modalité d'énonciation des énoncés « rapportants », les mar-

(4) Pour une réflexion détaillée sur le genre discursif et son statut à l'intérieur de l'ADC, voir von Münchow 2004b et 2007.

(5) Voir von Münchow 2004a pour une présentation détaillée du champ du discours rapporté.

(6) Il sera fait abstraction ici de la distinction entre sous-genres que j'ai faite dans mes travaux sur le journal télévisé (mais le sous-genre de chaque extrait étudié dans cet article sera indiqué, ainsi que le thème sur lequel il porte). D'une manière générale, il est nécessaire, bien entendu, de distinguer au moins les genres « à énonciation subjectivée » de ceux « qui vont du côté d'une énonciation plutôt objectivée » (Moirand 2007 : 12).

ques caractéristiques et les appréciations portées ou non par le locuteur rapportant sur l'acte rapporté. Ce sont donc ces paramètres qui seront évoqués dans les pages qui suivront. ⁽⁷⁾

2. Les proportions du discours rapporté dans les documents

Les proportions du discours rapporté dans les différents documents sont assez semblables à l'intérieur d'un même genre, y compris au niveau translangagier (c'est-à-dire dans toutes les communautés ethnolinguistiques sur lesquelles ont porté mes recherches). Parmi les genres étudiés, c'est le forum de discussion qui comporte le moins de discours rapporté — tout en en comportant une quantité non négligeable — si l'on exclue la reproduction, dans le message initial d'un fil de discussion en général, d'articles tirés de presse, de communiqués politiques, etc. Le journal télévisé et le guide parental, en revanche, sont saturés de discours rapporté ⁽⁸⁾, les manuels scolaires se situant entre ces deux ensembles (là encore, si l'on exclue la reproduction de textes authentiques).

3. « Locuteurs rapportés », degré de marquage et modalités d'énonciation

Ce qui caractérise de façon particulièrement stable les différents genres du point de vue du discours rapporté, ce sont les catégories de « locuteurs rapportés » et la façon dont ils sont indiqués, ainsi que le degré de marquage du discours rapporté en tant que tel, d'une part, et des frontières de l'énoncé rapporté à l'intérieur de l'énoncé rapportant, d'autre part. Il faut articuler ces éléments de description l'un à l'autre lorsqu'on fait état des résultats de l'analyse car ils sont étroitement liés : on constate parfois un marquage univoque pour telle catégorie de locuteurs rapportés et une (quasi-)absence de marquage pour telle autre catégorie. Il convient d'y ajouter le paramètre de la modalité d'énonciation de l'énoncé rapportant, qui varie, elle aussi, grandement d'un genre à l'autre, mais surtout aussi d'un locuteur rapporté à l'autre.

3.1. Le journal télévisé

Dans le journal télévisé, le discours rapporté est le plus souvent clairement marqué comme tel et les « locuteurs rapportés », à savoir majoritairement les acteurs de la politique et de l'économie, sont indiqués — aussi bien dans le discours direct dans l'extrait 1. que dans le discours indirect dans l'extrait 2. — même si l'identification renvoie souvent à un collectif plutôt qu'à un locuteur individuel, comme on le voit dans l'extrait 2 ⁽⁹⁾ :

(7) Les proportions des différents types de discours rapporté varient considérablement d'un document à l'autre, de même que d'une communauté ethnolinguistique à l'autre, ce paramètre étant donc *a priori* peu productif dans la caractérisation de tel ou tel genre distinctif. Il existe néanmoins des relations entre la distribution des types et les genres discursifs, qu'on a traitées dans une publication antérieure (von Münchow 2010).

(8) G. Lochard (2005 : 103-106) oppose deux logiques énonciatives actuellement à l'œuvre dans différents supports de la presse : « une logique de raréfaction de la citation s'accompagnant de stratégies de neutralisation et d'absorption », et « une logique alternative de multiplication de la citation couplée à diverses formes de mobilisation de celle-ci » (103). Les journaux télévisés s'inscrivent manifestement dans la deuxième logique.

(9) Dans les transcriptions d'extraits de journaux télévisés, les points indiquent des pauses, leur nombre étant proportionnel à la longueur de la pause, alors que les virgules clarifient, le cas

1. TAGESSCHAU 6/1/93 NOUREEV (REPORTAGE)
 /.../
 REPORTER : /.../ Frankreichs Kulturminister Lang der damals den Orden
 überreichte sagte heute abend. Nurejew . war ein Grand Seigneur des
 Tanzes /.../
 [/.../
 REPORTER : /.../ le ministre français de la culture Lang qui remit alors la
 décoration disait ce soir. Nouréev . était un grand seigneur de la danse
 /.../]
2. 19/20 6/1/93 ÉTAT TECHNIQUE PÉTROLIERS (REPORTAGE)
 /.../
 PRÉSENTATEUR : /.../ les Britanniques affirment que soixante pour cent des navi-
 res contrôlés dans leurs eaux ONT des avaries /.../

3.2. Les guides parentaux

Dans les guides parentaux, en revanche, un discours rapporté assez clairement marqué dont les « locuteurs rapportés » sont les spécialistes (médecins, psychologues, éducateurs, etc.) de l'enfance côtoie de nombreuses occurrences de discours rapporté non ou peu marquées dont on a tendance à attribuer la prise en charge énonciative aux enfants, aux parents, à l'entourage des parents, etc. Le discours des spécialistes peut être rapporté, là encore, par l'intermédiaire de divers types. Dans l'extrait 3., l'auteur expose, en discours indirect, (i) et (ii), et en modalisation d'emprunt⁽¹⁰⁾ (iii), plusieurs positions scientifiques concurrentes sans prendre position :

3. (i) La clé du mythe de l'attachement réciproque est définie par Sigmund Freud, le père de la psychanalyse, /.../. /.../ (ii) John Bowlby, pédiatre et psychanalyste, donne une toute autre approche de « l'attachement » de l'enfant à sa mère. /.../ (iii) Pour René Zazzo, psychologue français, c'est l'harmonie des échanges mère-enfant qui permet un bon ajustement de leurs relations.⁽¹¹⁾

Dans cet extrait, les locuteurs rapportés sont explicitement mentionnés, mais les références manquent d'exactitude, aucun ouvrage précis n'étant mentionné. Cependant, on peut aussi trouver des citations assorties de références complètes :

4. « In Elternhaus und Schule führen unzureichender Anregungsgehalt, niedriges kognitives und sprachliches Niveau, geringe kommunikative Frequenz

échéant, l'appartenance syntaxique de certaines parties de l'énoncé, telle que l'indique la prosodie. Les caractères dilatés signalent un ralentissement du débit et les petites majuscules une mise en relief prosodique par modulation intonative ou accent d'intensité.

Le signe /.../, placé sur la même ligne que l'extrait (avant ou après), indique qu'un passage du même locuteur (et éventuellement d'un autre locuteur après) a été supprimé. Placé sur la ligne précédant ou suivant l'extrait, il indique qu'un passage d'un autre locuteur a été supprimé. Dans tous les extraits, les italiques marquent un élément évoqué dans l'analyse.

(10) En modalisation d'emprunt (ou « modalisation en discours second »), qui est l'un des types de base du discours rapporté inventoriés par J. Authier-Revuz (2001 : 194-195), le « discours autre est dans l'énoncé où il est représenté /.../ ce par quoi est opérée une modalisation, ce "avec quoi", d'après quoi, se fait le dire du locuteur-rapporteur » et non pas « l'objet même de l'assertion ». À la différence de la modalisation autonymique d'emprunt, la représentation du discours autre en modalisation d'emprunt se situe uniquement « au plan du contenu, à travers des mots dont il est, de façon standard, "fait usage" » (*op. cit.* : 195).

(11) Rufo, M. et Schilte, C. (2003) : *Élever Bébé. De la naissance à six ans*, Paris, Hachette, éd. mise à jour 2004, p. 108.

(Sprachanregung zu selten, Anm. des Verfassers) und einseitige, soziale Bezugsnormorientierung (Orientierung an besonderen sozialen Gruppierungen, z. B. ausschließliche Mundartaussprache, Orientierung an sozialen Randgruppen, Anm. des Verfassers) zu Schulleistungsproblemen. » (Oerter 1995, S. 997)⁽¹²⁾
 [« À la maison et à l'école un contenu de sollicitation insuffisant, un bas niveau cognitif et linguistique, une basse fréquence communicative (sollicitations linguistiques trop rares, remarque de l'auteur) et une orientation socio-relationnelle unilatérale (repères dans des groupes sociaux particuliers, p. ex. expression en dialecte exclusivement, groupes socialement marginaux comme repère, remarque de l'auteur) débouchent sur des résultats scolaires problématiques. » (Oerter 1995, p. 997)]

L'auteur renvoie non seulement de façon précise à une entrée bibliographique (dont les références complètes figurent à la fin de l'ouvrage) — F. Grossmann (2002 : 258) parle de « parenthésage avec référence située », procédé massivement utilisé dans des publications scientifiques — mais il indique aussi clairement que les parenthèses paraphrastiques servant à définir des termes spécialisés dépendent de sa propre prise en charge énonciative. Il marque ainsi sans ambiguïté les frontières de l'énoncé rapporté à l'intérieur de l'énoncé rapportant, inscrivant le passage en question dans un discours de type académique.

Cela étant, le guide parental n'oblige pas autant que le journal télévisé à marquer le discours autre de façon aussi univoque que possible. Dans l'extrait suivant, après une modalisation d'emprunt avec îlot textuel⁽¹³⁾ (i), on observe une suite d'énoncés (ii) sans introducteur ni modalisateur. On peut supposer qu'il s'agit d'une « suite » de la modalisation d'emprunt initiale et que l'auteur continue à rapporter le discours de Piaget, mais ce n'est pas certain :

5. (i) Le bébé est capable, selon Jean Piaget, d'« accommodations ». (ii) Son appréhension de l'environnement va lui donner la possibilité d'essayer toujours plus de choses. À la fin de la première année, l'enfant sait faire un geste pour obtenir un résultat. Le hasard guidera ses premières tentatives puis l'expérience, largement renouvelée, remplacera le tâtonnement. Les premières découvertes provoquent généralement l'élargissement vers d'autres.⁽¹⁴⁾

Mais c'est surtout lorsque les locuteurs représentés sont la mère, l'enfant, l'entourage, la société, etc., que les frontières du discours autre ne sont pas clairement indiquées, ni le locuteur. Dans un très grand nombre de cas, on ne peut même pas être sûr si le discours autre est à proprement parler représenté ou juste présent (Authier-Revuz 2004 : 52). L'extrait suivant, par exemple, comporte ce qu'on peut interpréter comme étant une modalisation autonymique d'emprunt⁽¹⁵⁾ (« faire des caprices »), ou un îlot textuel en l'occurrence, dont la prise en charge énonciative incombe à un locuteur autre que l'auteur :

(12) Diekmeyer, U. (1973) : *Das Elternbuch 4. Unser Kind im vierten Lebensjahr*, Reinbek, Rororo, éd. 2000, p. 137.

(13) L'îlot textuel (Authier 1978 : 28, 73-74) consiste en un élément d'énoncé donnant une image d'un ou de plusieurs *mot(s)* de l'acte d'énonciation rapporté dans un discours indirect ou dans une modalisation d'emprunt. Ces mots apparaissent alors comme des éléments de l'énoncé « d'origine » « ayant résisté » dans [...] [leur] littéralité à l'opération de reformulation-traduction » à l'œuvre dans l'énoncé rapportant (Authier-Revuz 1996 : 114).

(14) Rufo, *op. cit.*, p. 298.

(15) En modalisation autonymique d'emprunt, qui fait partie des types de base du discours rapporté, le discours autre est « ce par quoi est opérée une modalisation » (Authier-Revuz 2001 :

6. Vous vous êtes promis de ne pas le laisser « faire des caprices » le soir pour se coucher... mais lorsqu'il pleure avec de grosses larmes votre cœur doute.⁽¹⁶⁾

Bien que les guillemets ne soient pas un marqueur univoque, ils semblent bien indiquer ici les frontières d'un discours autre, mais dont le locuteur n'est pas mentionné. On peut avancer l'interprétation qu'Antier fait allusion au discours-type des mères et intègre ainsi le discours de ses lectrices à son énoncé, hypothèse plausible puisque le fragment en question se situe à l'intérieur d'un discours indirect englobant, introduit par « Vous vous êtes promis de ». Mais il peut aussi s'agir d'une précaution de la part de l'auteur concernant les mots qu'elle utilise, mais qu'elle ne trouve pas réellement adaptés au référent, autrement dit d'une modalisation autonymique portant sur la non-coïncidence entre les mots et les choses (Authier-Revuz : 1995a : 548). Enfin, les deux hypothèses peuvent aussi se combiner. Bref, il subsiste un doute sur le locuteur du fragment « détaché » à l'aide des guillemets.

En tout cas, la différence dans la représentation du discours d'experts et de celui de la mère dans les guides parentaux indique que les locuteurs rapportants entretiennent des relations très différentes avec ces deux catégories de locuteurs rapportés : alors que le discours des experts exige de leur être « restitué » et d'être assez clairement séparé de celui de l'auteur, le discours de la mère se mêle à celui de l'auteur, ne pouvant pas toujours être distingué de ce dernier.

Une autre particularité du discours rapporté dont le locuteur rapporté est la mère réside dans la récurrence de la modalité d'énonciation injonctive de l'énoncé rapportant :

7. — D'abord lui parler. *Expliquez-lui que* vous êtes fatigués, que maintenant vous allez dormir ; qu'il peut pleurer, c'est son droit, ce n'est pas grave. Mais il ne doit pas sortir de sa chambre.⁽¹⁷⁾
8. [En cas de mauvais résultats scolaires]
- (i) ne traitez pas votre enfant de paresseux ou de nul ;
 - (ii) ne lui dites pas qu'il vous fait honte ; /.../
 - (iii) ne lui faites pas de cours de morale sur l'intérêt de bien faire son travail.⁽¹⁸⁾

Notamment dans la représentation du discours à ne pas tenir auprès de l'enfant, la valeur illocutoire de l'acte rapporté est le plus souvent clairement indiqué (« ne traitez pas votre enfant de », « ne lui faites pas de cours de morale ») : c'est comme si le parent devait absolument prendre conscience de ce que dire c'est faire en matière d'éducation.

3.3. Les manuels scolaires

En ce qui concerne les manuels scolaires, on rapporte, de façon clairement (ou assez clairement) marquée, surtout la parole des auteurs dont les textes sont repro-

195) de l'énoncé rapportant. La représentation implique non seulement le contenu, mais aussi le plan de l'expression, à travers des mots « dont il est fait "mention", via de l'autonymie renvoyant aux mots eux-mêmes » (*ibid.*). Ce mode de discours rapporté véhicule l'idée que les mots qu'on y utilise pour représenter le discours autre ne sont pas remplaçables par d'autres mots. Cf. Authier-Revuz 2001 : 200-201 (« modalisation par discours autre au plan des mots »), von Münchow 2004a : 95-96, 100-101.

(16) Antier, E. (1999) : *Élever mon enfant aujourd'hui*, Paris, Robert Laffont 2003, p. 12.

(17) Antier, *op. cit.*, p. 161.

(18) Antier, *op. cit.*, p. 239.

duits. Ce discours est le plus souvent représenté à l'intérieur de questions ⁽¹⁹⁾, comme celles-ci, par exemple :

9. Par quels procédés la fraternité résistante est-elle évoquée aux vers 9 et 10 ? ⁽²⁰⁾
10. Welche Aussage über die Lebensverhältnisse in der UdSSR /.../ wollten die Redakteure der Zeitschrift „Stimme der Märtyrer“ verbreiten ? ⁽²¹⁾
[Quelle affirmation au sujet des conditions de vie en URSS les rédacteurs du magazine « Voix des martyrs » voulaient-ils faire circuler ?]

La deuxième source de discours rapporté, en nombre d'occurrences, est le discours virtuel de l'élève que le manuel cherche à faire produire. Ce discours est souvent rapporté dans des phrases injonctives :

11. Rédigez un commentaire personnel dans lequel vous direz quelles réflexions vous inspire ce poème. ⁽²²⁾
12. a) Welches [Gedicht] gefällt euch am besten ? Begründet euer Urteil. b) Welches gefällt euch am wenigsten ? Schreibt dem Verfasser einen Brief, in dem ihr eure Einwände gegen das Gedicht argumentativ darlegt. ⁽²³⁾
[a) Lequel [des poèmes] vous plaît le plus ? Justifiez votre jugement. b) Lequel vous plaît le moins ? Écrivez une lettre à l'auteur, dans laquelle vous présentez vos réserves contre le poème de façon argumentée.]

Cette caractéristique rappelle le fonctionnement du discours rapporté dont le locuteur rapporté est la mère dans les guides parentaux. La modalité injonctive de l'énoncé rapportant semblerait indiquer qu'on a affaire à des genres à caractère du moins partiellement didactique (cf. von Münchow 2011 : 101).

3.4. Les forums de discussion

L'étude du degré de marquage du discours rapporté en tant que tel et des frontières de ce dernier dans les forums de discussion montre que même les sous-genres d'un même macro-genre ou des genres proches à l'intérieur d'un même champ générique (Rastier 2004 : 120) peuvent avoir des caractéristiques différentes sur le plan du discours rapporté, comme le souligne aussi L. Rosier (2008 : 110). En effet, le marquage du discours « autre » ne s'effectue pas de la même façon dans le forum non consultatif et non modéré *fr.soc.environnement*, d'un côté, et le forum consultatif et modéré créé sur le site de la DUCSAI (Démarche d'Utilité Concertée pour un Site Aéroportuaire International), *www.ducsai.org*, pour susciter un débat public sur l'implantation d'un futur troisième aéroport dans la région parisienne, de l'autre.

Dans le forum *fr.soc.environnement*, où les participants débattent de sujets fort variés sur l'environnement, le discours rapporté se présente dans la majorité des cas sous forme allusive, autrement dit peu marquée, que l'acte rapporté soit exté-

(19) Le discours rapporté peut occuper l'ensemble de l'énoncé interrogatif ou seulement une partie.

(20) Brindejone, M.-C., Brumont, M., Causse, H. et alii (2003) : *Français 3^e. Livre unique*, Paris, Magnard, p. 283.

(21) Eßer, G., Fleig, C., Gabel-Monka, H. et alii (2001) : *Magazin 9. Ein Lesebuch für junge Leute*, Berlin, Cornelsen, p. 138.

(22) Pagès, A., dir. (2003) : *À mots ouverts. Français 3^e. Livre unique*, Paris, Nathan/VUEF, p. 64.

(23) Berger, W., dir. (2002) : *Verstehen und Gestalten. Lesetexte* (Gymnasium), Munich, Oldenbourg, p. 123.

rieur ou intérieur au forum. Ainsi, dans l'extrait suivant, le participant met à nu, par l'intermédiaire d'une série de modalisations autonymiques d'emprunt non marquées (signalées ici à l'aide d'italiques), le discours que tiennent (d'après lui) certains écologistes, dont des participants au forum (le récepteur reconnaîtra le discours « anti-énarques » que tiennent certains d'entre eux) :

13. Extrait du fil de discussion « Trois mois au gnouf pour Bové ! Selon que vous serez... » (11/2/01 12 :59)

De : A

/.../ pourquoi systématiquement chez les écologistes (ou du moins se prétendant comme tel) faut-il qu'ils trouvent un groupe d'individus pour taper dessus sans répit.

/.../

Aujourd'hui c'est les énarques qui sont traqué par les petits soldats de Green Peace. demain les chasseurs *qui sont tous des beaufs abrutis assoiffés de sang.*

après demain *ces cons d'automobilistes au diesel qui sûrement n'arrêtent pas le moteur dans leur garage pour mieux polluer.*

puis les fascistes de militaires qui ont voulu une force de frappe pour la France rien que pour atomiser les populations. /.../ etc. etc. /.../

On comprend qu'il s'agit de discours rapporté parce que le message dans son ensemble ne serait pas cohérent s'il s'agissait du discours du locuteur lui-même. Le caractère stéréotypé du discours qui provoque la réprobation de ce locuteur est souligné par *etc. etc.*, figure « d'un *inachèvement* renvoyant à la prévisibilité, l'enchaînement automatique d'une suite bien connue » (Authier-Revuz 1995b : 20). Ainsi la formule rapportée est « saisi[e] comme stéréotype, cliché, dans sa dimension de *préfabriqué* » (*op. cit.* : 19).

Le forum de la DUCSAI ne montre pas exactement les mêmes propriétés (*cf.* von Münchow 2006). En ce qui concerne le discours rapporté « intra-forum », la représentation qui est donnée du discours autre peut être volontairement approximative, mais elle est plus souvent clairement marquée, comme le montre le message suivant :

14. Thème : « leçon de démocratie — B et les fourches » (15/08/01)

De : C

/.../ *Débattre avec des fourches et des fusils, selon votre avertissement primaire*, c'est l'envers de la démocratie, l'état de non-droit, la jungle, l'anarchie, les chemins de brigands du Moyen-Âge, oui c'est l'inverse du PROGRES. /.../

La modalisation d'emprunt est clairement marquée par le modalisateur *selon votre avertissement primaire*, qui constitue en même temps une appréciation dépréciative de l'acte de parole rapporté. Le fait que le dispositif technique du forum de la DUCSAI ne permet pas le procédé de la citation automatique (*cf.* Marcoccia 2004), à l'inverse du forum *fr.soc.environnement*, explique sans doute en partie cette différence : il est à la portée de tous de décoder une allusion à un énoncé que le locuteur fait figurer dans le message même sous forme de citation automatique, mais non forcément de reconnaître un discours qui n'est pas rendu présent de cette façon. Mais la différence entre le forum *fr.soc.environnement* et celui de la DUCSAI quant au degré de marquage du discours rapporté peut avoir d'autres causes encore. En effet, la finalité dans laquelle interviennent les participants de *fr.soc.environnement* ne semble être autre que le plaisir de discuter entre eux, ce qui crée la connivence que l'allusion présuppose et renforce à la fois. Les participants au forum de la DUCSAI, en revanche, constituent une communauté de fortune (ou d'infortune,

plutôt), qui ne repose que sur le conflit engendré par le projet du nouvel aéroport dans leur région.

En ce qui concerne le discours rapporté extra-forum, dont les locuteurs rapportés sont le plus souvent des personnalités politiques du niveau local, régional ou national ou encore des personnalités de la DUCSAI, il est très souvent rapporté sous la forme du discours direct clairement marqué, comme le montre l'extrait 23. qu'on analysera de façon plus détaillée *infra*. Le locuteur rapportant semble vouloir s'assurer du « sérieux », de l'exactitude matérielle que rend possible ce type de discours rapporté, pour ne pas pouvoir être accusé de manipuler les faits. C'est sans doute parce qu'il s'agit d'un forum consultatif, autrement dit parce qu'on ne parle pas seulement *des* personnalités politiques, mais aussi *avec* elles, d'une part, et parce qu'on leur accorde un statut supérieur aux participants-citoyens au forum qu'on rapporte leur discours de façon particulièrement explicite et complète.

Dans l'ensemble, on constate que ces genres proches d'un même champ que sont le forum de discussion consultatif et modéré, d'un côté, et le forum non consultatif et non modéré, présentent, à côté de leurs traits communs, des différences qui permettent d'insister sur l'influence des situations de communication légèrement différentes se manifestant dans chacun des genres.

4. Marques caractéristiques : les verbes « d'attitude psychologique » ou « d'activité intellectuelle » comme introducteurs de discours rapporté

Les différents genres discursifs peuvent aussi être caractérisés par l'intermédiaire des marques permettant d'identifier le (ou tel type de) discours rapporté. L'existence d'une marque se limite *a priori* à une langue donnée, mais il en existe certaines qu'on peut considérer comme translangagières (ou du moins « franco-allemandes »), soit parce qu'elles ne sont pas à proprement parler de nature linguistique, soit parce qu'on trouve en allemand une marque constituant la traduction littérale de la marque française (ou inversement), caractéristique de la même catégorie descriptive. Les verbes « d'attitude psychologique » (Gauvenet, Moirand *et alii* 1976 : 98) ou « d'activité intellectuelle », qui peuvent être considérés, dans certains cas, comme constituant des introducteurs de discours rapporté (von Münchow 2001 : 458-472), constituent une telle marque.

Dans l'ensemble, il existe trois grandes possibilités d'interprétation des verbes d'attitude prédicats de sujets à la troisième personne :

1. le locuteur rapporte l'attitude mentale d'une tierce personne, telle qu'il l'interprète, sans chercher à rapporter, dans l'énoncé en question, un quelconque discours de cette tierce personne ;
2. le locuteur, qui devient un locuteur rapportant, rapporte « l'attitude du locuteur [rapporté] à l'égard de l'objet de son discours » (Moirand 1976 : 41), à l'intérieur d'un énoncé relevant du discours rapporté. Dans ce cas, deux possibilités s'ouvrent :
 - a. l'attitude en question a été verbalisée par le locuteur rapporté dans l'énoncé « d'origine » et le locuteur rapportant choisit de la représenter dans son énoncé ;
 - b. le locuteur rapportant traduit par l'intermédiaire du verbe d'attitude un élément de l'énoncé « d'origine » ou encore une attitude non-verbale sous-jacente du locuteur rapporté à l'égard du contenu de l'énoncé rapporté.

Dans les deux derniers cas, qu'il est le plus souvent impossible de distinguer l'un de l'autre lorsqu'on n'a pas accès à l'acte de parole « d'origine », il s'agit bien de discours rapporté. Ce sont donc ces cas-là — et surtout leur identification — qui nous intéressent ici.

4.1. Les verbes « d'attitude psychologique » ou « d'activité intellectuelle » dans le journal télévisé

Dans le journal télévisé, le classement à l'intérieur du discours rapporté d'un énoncé comportant un verbe d'attitude est particulièrement fondé lorsqu'un « procédé-acte » à valeur accomplie est représenté — que ce soit par l'intermédiaire d'un passé composé, comme dans l'extrait 15. ou par un adverbe de temps, comme dans l'extrait 16. —, car l'aspect accompli indique qu'il s'agit d'un acte de parole plutôt que d'une attitude (uniquement) intérieure ⁽²⁴⁾ :

15. 20 HEURES DE FRANCE 26/1/93 SHETLAND (REPORTAGE)

/.../

REPORTER : /.../ le propriétaire venu des États-Unis *a regretté* l'accident

16. SOIR 3 5/1/93 SDF (BRÈVE)

JOURNALISTE AUTRE : /.../ des moyens *jugés suffisants aujourd'hui* par le ministre des affaires sociales René Teulade

Dans ces cas, le verbe d'attitude est à interpréter comme un verbe de parole et l'occurrence — qui relève plus précisément du discours indirect — peut être classée dans la catégorie 2a.

Une deuxième catégorie d'occurrences de verbes d'attitude consiste en des énoncés dont l'appartenance au champ du discours rapporté (sans distinction possible entre les catégories 2a. ou 2b.) est déterminée grâce au « savoir générique » du récepteur/analyste. En ce sens, les occurrences en question permettent d'une façon particulièrement pertinente de caractériser le journal télévisé en tant que genre. Il s'agit d'énoncés comme le suivant :

17. 20 HEURES DE TF1 9/1/93 BOSNIE (REPORTAGE)

/.../

REPORTER : /.../ (i) plusieurs ministres du gouvernement bosniaque ont réclamé le départ du général Morillon commandant de la force (ii) qu'ils *estiment responsable* de cet incident /.../

Après un premier discours indirect (i), on a affaire à une deuxième occurrence de discours rapporté (ii), qu'on identifie comme telle grâce au savoir qu'on détient sur le genre journal télévisé et qui indique au récepteur que le journaliste ne se permettrait pas, lorsqu'il rapporte un discours de personnalités politiques, d'entreprendre des spéculations sur leurs attitudes mentales.

On peut également intégrer dans cette catégorie d'occurrences de discours rapporté identifiables grâce au contexte générique les énoncés comportant le verbe « wollen » au sens « avoir le souhait » (den Wunsch /.../ haben », Engel 1988 : 470), sens qu'il faut comprendre, *dans le genre journal télévisé*, là encore, comme étant modalisé, de façon elliptique, par du discours autre :

(24) Dans son étude sur les *verba sentiendi*, S. Marnette (2002 : 212) fait, elle aussi, état de critères comme les aspects verbaux, la syntaxe et la personne pour guider l'interprétation du verbe, qui peut référer à des paroles ou à une attitude.

18. SAT.1-NEWS 5/1/93 DODD (REPORTAGE)

/.../

REPORTER : /.../ Dodd hatte die Wahl zwischen Strang und Giftspritze er wählte selbst den Strang er *wollte* sterben wie sein letztes Opfer /.../

/.../

REPORTER : /.../ Dodd avait le choix entre la corde et la seringue de poison il a lui-même choisi la corde il *voulait* mourir comme sa dernière victime /.../]

Si je classe dans la représentation de discours « extériorisés » (et non dans la « représentation de pensées ») les occurrences considérées ici comme identifiables seulement grâce au savoir générique du récepteur, ce n'est pas que j'adhère à l'idée — à la fois trop large et trop restreinte — que relèverait du discours rapporté toute représentation, explicite ou implicite, de ce qui a effectivement été dit auparavant, mais parce que je considère que, *dans le genre journal télévisé*, ces énoncés sont *désignés pour être compris* comme relevant *sans équivoque* de la représentation de discours « extériorisés » et sont en effet compris ainsi par la majorité des récepteurs. C'est sans doute la volonté des journalistes de ne pas se répéter qui les pousse à varier au maximum les verbes introducteurs de discours rapporté, quitte à ne pas employer exclusivement des *verba dicendi*.⁽²⁵⁾

4.2. Les verbes « d'attitude psychologique » ou « d'activité intellectuelle » dans le guide parental

C'est l'observation de la distribution des verbes d'attitude psychologique et d'activité d'intellectuelle dans le guide parental qui permet de confirmer le fait que c'est effectivement un savoir *sur le genre journal télévisé* qui permet de les considérer comme indicateurs probables de discours rapporté *dans ce genre-là*, mais non dans tous les genres. Certes, notamment les verbes d'activité intellectuelle apparaissent aussi dans le guide parental pour rapporter un discours d'expert-chercheur :

19. Pour tenter de cerner ce nouveau papa des temps modernes, le célèbre sociologue François de Singly a étudié les livres pour enfants. (i) Il a *ainsi remarqué* que l'image qui revient le plus souvent est celle d'un père allongé sur le tapis qui joue, son enfant assis à cheval sur lui, d'où l'expression : « papa-cheval ». (ii) Il y *voit* là [*sic*] toute l'évolution des rapports père-enfant : une plus grande proximité, une complicité dans les jeux. (iii) On est loin des images du début du siècle où le père, dans un geste d'autorité, tenait son enfant au-dessus de sa tête. (iv) Dans l'image du papa-cheval, *poursuit* le sociologue, c'est le père qui se met à la hauteur de son enfant pour développer le potentiel qui est en lui, l'aider à devenir grand, mais sans pour autant le façonner à son image.⁽²⁶⁾

Après deux énoncés, (i) et (ii), qu'on peut interpréter comme constituant des discours indirects dont l'introducteur comporte un verbe d'activité intellectuelle, on relève un troisième énoncé (iii) sans introducteur ni modalisateur. On pourrait penser qu'il s'agit là d'un commentaire de l'auteur du guide, mais on peut aussi l'inter-

(25) On constate que la liste de verbes introducteurs de discours indirect qu'établit G. Komur-Thilloy (2010 : 230-231) pour la presse écrite comporte, elle aussi, quelques verbes « d'attitude » ou « d'activité intellectuelle ».

(26) Rufo, *op. cit.*, p. 291.

préter comme suite non marquée du discours indirect précédent. En effet, au lieu d'avoir recours à des introducteurs ne relevant pas des *verba dicendi* pour introduire de la variation dans la représentation du discours autre, les auteurs de guides parentaux choisissent souvent le non-marquage et « renvoient » le récepteur au contexte pour l'identification du discours rapporté. L'énoncé (iv) est de nouveau pourvu d'un introducteur, dont le verbe doit indiscutablement être rangé dans la catégorie des *verba dicendi* cette fois ⁽²⁷⁾, l'énoncé relevant du discours rapporté marqué de façon univoque.

Mais dans le guide parental, lorsque le sujet du verbe d'attitude ou d'activité intellectuelle réfère au parent lecteur (les déictiques « vous » et « Sie », en l'occurrence), il s'agit bien souvent de la représentation de pensées et de sentiments (relevant de la catégorie 1.) et non de discours rapporté :

20. Le moment du bain est un instant privilégié. *Vous vous en faites une joie*, mais, dans les premiers temps, tout un monde, même si ce n'est pas votre premier bébé ! ⁽²⁸⁾
21. Irgendwann kommt der Tag, an dem *Sie den Verdacht* haben, daß Ihre Milch nicht reicht. Ihr Baby wacht nachts wieder auf und schreit, ist tagsüber eher unruhig oder nach der Mahlzeit unzufrieden. Sie haben richtiggeraten — die Milchmenge reicht nicht mehr. ⁽²⁹⁾
[Le jour viendra où *vous aurez le soupçon* que votre lait ne suffit pas. Votre bébé se réveille la nuit et crie, il est plutôt agité pendant la journée ou insatisfait après le repas. Vous avez bien *deviné* — la quantité de lait n'est plus suffisante.]

À travers le choix de verbes ou de syntagmes verbaux qui réfèrent à des actions (relativement) inaccessibles à la perception, l'auteur donne l'impression de connaître ces pensées et ces sentiments de la mère et suggère ainsi une certaine intimité avec elle.

En conclusion, en ce qui concerne le rapport entre les genres et les marques, deux types de relations se présentent : 1) une récurrence particulière d'un type de marques donné dans un genre donné permet de tirer des conclusions interprétatives sur la fonction du genre en question ou sur certaines représentations qu'il véhicule ; dans ce cas, c'est « le segmental » qui permet de mieux comprendre le « supra-segmental » ; 2) le genre permet de correctement interpréter certaines marques ; autrement dit, c'est « le supra-segmental » qui permet de comprendre « le segmental » (cf. Bouquet 2004b : 32).

5. L'appréciation de l'acte de parole rapporté dans le journal télévisé et dans le forum de discussion

Un autre paramètre permettant de distinguer les genres discursifs les uns des autres est l'appréciation portée par le locuteur rapportant sur l'acte de parole rappor-

(27) On peut considérer, avec B. Vérine (2005 : 185), qu'en plus de l'explicitation du fait qu'il y a du discours autre à l'intérieur du discours du locuteur rapportant, le verbe « poursuivre » « assigne/.../ à l'autre énoncé une position au fil du discours source et/ou du discours hôte » (op. cit. : 185). Autrement dit, il a la fonction, entre autres, d'indiquer au sein de l'énoncé rapportant que ce qui précède, à savoir l'énoncé (iii), relève également du discours rapporté.

(28) Antier, op. cit., p. 20.

(29) von Cramm, D. et Schmidt, E. (1995) : *Unser Baby. Das erste Jahr*, Munich, Gräfe und Unzer, 12^e éd. 2003, p. 109.

té⁽³⁰⁾. Dans le journal télévisé, l'appréciation explicite d'un acte d'énonciation rapporté est rare, dans l'ensemble, mais les appréciations en question sont bien plus récurrentes en Allemagne qu'en France. Elles portent, par exemple, sur le manque de pertinence de l'énoncé rapporté dans la situation « d'origine » ou encore sur l'absence de modestie ou de sincérité du locuteur rapporté. Ce dernier cas est actualisé dans l'extrait suivant :

22. HEUTE 6/1/93 VANCE/MILOSEVIC (REPORTAGE)

/.../

REPORTER : /.../ [*Milosevic en voix in :*] well even Izetbegovic said [*voix over reporter :*] wissen Sie sogar der bosnische Präsident Izetbegovic sagt daß die Serben nur sechsundfünfzig Prozent [von Bosnien] eingenommen haben *behauptet Milosevic da ganz einfach* /.../

/.../

REPORTER : /.../ [*Milosevic en voix in :*] well even Izetbegovic said [*voix over reporter :*] vous savez même le président bosniaque Izetbegovic dit que les Serbes n'occupent que cinquante-six pour cent [de la Bosnie] *prétend alors Milosevic tout bonnement* /.../

Ce type d'appréciation ouvertement subjective est rarissime dans le journal télévisé français, mais omni-présent dans le forum de discussion français, alors qu'on le trouve plus rarement dans le forum de discussion « états-unien ». En effet, quand on rapporte explicitement du discours autre dans le forum français, qu'il s'agisse d'un discours intra-forum ou extra-forum, c'est le plus souvent pour s'en distancier et pour porter une appréciation négative sur lui :

23. Thème « à propos de la réunion de Laon » (7/10/01)

De : D

(i) Là, il y a un problème ! Comment peut-on dire, (ii) je cite le communiqué de la DUCSAI : "A Laon, et pour la première fois en six mois DUCSAI a été empêchée d'organiser une rencontre..."

Des manifestants ont privé les habitants, les élus locaux et les représentants (parlementaires ou associatifs) de la population de s'exprimer librement et de faire valoir leurs arguments et leurs opinions."

(iii) C'est faux ! ! ! Et vous le savez bien monsieur Zémor. /.../ ⁽³¹⁾

C'est ici la sincérité du locuteur dont le discours est rapporté par l'intermédiaire d'un discours direct (ii) qui est mise en question grâce à deux énoncés encadrant le discours direct, (i) et (iii).

Si le journaliste de télévision français montre donc plus de neutralité que certains journalistes allemands les participants au forum de discussion français s'inscrivent davantage dans la polémique par l'intermédiaire de l'appréciation de discours que les participants au forum « états-unien ». Certes, on ne compare pas les mêmes communautés ethnolinguistiques dans les deux cas, ce qui est gênant, mais

(30) Ce qui est jugé (ou « apprécié ») est bien un *acte d'énonciation* avec toutes ses composantes et non seulement un énoncé. Par conséquent, les différentes appréciations se fondent sur des « règles » mises en évidence dans diverses approches pragmatiques du langage et plus exactement dans l'analyse conversationnelle. Cf. notamment Grice (1979), Leech (1983), Brown et Levinson (1987), Kerbrat-Orecchioni (1992).

(31) Pierre Zémor était le président de la Commission Nationale de Débat Public, chargé de conduire la discussion sur l'implantation du troisième aéroport parisien.

on peut néanmoins souligner le fait que la neutralité ou la subjectivité affichée, voire l'attitude polémique des locuteurs dépendent autant du genre discursif à l'intérieur duquel se déroule la communication que de la communauté ethnolinguistique à laquelle appartiennent les locuteurs.

En conclusion, on a tenté de mettre au jour l'influence primordiale du genre discursif sur les proportions et les modalités d'apparition du discours rapporté, même lorsque d'autres « niveaux de représentativité » (cf. von Münchow 2004a : 22-23), comme par exemple la communauté ethnolinguistique, sont également déterminants. On s'est efforcé de montrer que les actualisations récurrentes de tel ou tel paramètre de discours rapporté dans un genre permettent d'établir des conclusions interprétatives au sujet de ce dernier. Ainsi apparaît-il clairement que les règles déontiques qui s'appliquent au journal télévisé exigent une délimitation très claire entre discours pris en charge par le journaliste et discours à attribuer à des sources extérieures alors que les auteurs de guides parentaux ne pratiquent qu'un marquage *relativement* clair des frontières d'un discours autre expert, sans doute parce que ces auteurs ont eux-mêmes un rôle d'experts. Et le marquage devient à proprement parler optionnel lorsque le discours représenté est celui des parents, ces derniers constituant une source d'énoncés stéréotypés que chacun connaît sans qu'ils ne soient attribuables à un locuteur particulier. Ce discours de parent est plus clairement marqué lorsqu'il s'agit d'énoncés à ne pas produire en direction de l'enfant. L'impératif constituant alors la modalité d'énonciation de l'énoncé rapportant semble indiquer — puisqu'on le retrouve aussi dans les manuels scolaires — qu'on a affaire à des genres plus ou moins didactiques. Enfin, l'appréciation portée sur l'acte d'énonciation représenté permet de distinguer les genres plus ou moins polémiques et à l'intérieur de ces genres des locuteurs rapportés avec lesquels on entre en discussion ou non.

Mais ce ne sont pas seulement les actualisations récurrentes du discours rapporté qui permettent de mieux comprendre le fonctionnement des genres : on a également pu montrer que le genre guide l'interprétation de certaines marques comme relevant du discours rapporté. C'est uniquement cette dernière perspective qui est prise en compte par certains linguistes. Ainsi S. Bouquet choisit de se contenter de « considérer le genre comme une détermination du sens (un *actualisateur* du signe linguistique) » (2004a : 7). Pour ce chercheur (*op. cit.* : 8), le concept de genre permet à la linguistique générale « de remettre en cause les limites grammaticales de la description de l'objet "sens" » et, *in fine*, « de réduire le concept de "contexte" : le genre peut être conçu comme ce qui, pour l'analyse, tient lieu de contexte /.../ ». En dehors du fait que cette conception du contexte est discutable, la « linguistique des genres » de Bouquet réduit le genre à un outil de mise au jour de sens segmental.

En ADC, en revanche, le genre est aussi la fin de l'analyse, c'est-à-dire ce qu'on s'efforce de décrire, à l'aide des caractéristiques segmentales. Autrement dit, il faut prendre en compte non seulement le supra-segmental qui aide à « décoder », à identifier correctement des éléments segmentaux (c'est le sémantique qui se met au service du sémiotique ou encore le genre qui intervient dans l'attribution de telle marque à telle catégorie langagière), mais aussi le segmental qui permet de construire un sens d'ensemble pour le suprasegmental (les configurations de marques qui nous mènent à inférer telles fonctions du genre et telles représentations chez les locuteurs). La relation à établir entre genres discursifs et discours rapporté est donc bien à double direction.

Bibliographie

- AUTHIER, J. (1978) : « Les formes du discours rapporté. Remarques syntaxiques et sémantiques à partir des traitements proposés », *DRLAV* n°17, Paris, Université Paris VIII – Centre de Recherche, 1-78.
- AUTHIER-REVUZ, J. (1995a) : *Ces mots qui ne vont pas de soi. Boucles réflexives et non-coïncidences du dire*, Paris, Larousse, 2 tomes.
- (1995b) : « Méta-énonciation et (dé)figement », *Cahiers du français contemporain* n° 2, Fontenay/Saint-Cloud, CRÉDIF, 17-39.
- (1996) : « Remarques sur la catégorie de “l’îlot textuel” », in *Cahiers du français contemporain* n° 3, Fontenay-Saint-Cloud, CRÉDIF, 91-115.
- (2001) : « Le discours rapporté », in Tomassone R., dir. : *Une langue : le français*, coll. *Grands repères culturels*, Paris, Hachette Éducation, 192-201.
- (2003) : « Le fait autonymique : langage, langue, discours – quelques repères », in Authier-Revuz, J., Doury, M. et Reboul-Touré, S., dir. : *Parler des mots. Le fait autonymique en discours*, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 67-96.
- (2004) : « La représentation du discours autre : un champ multiplement hétérogène », in Lopez-Munoz, J.M., Marnette, S. et Rosier, L. dir. : *Le discours rapporté dans tous ses états. Actes du Colloque International Bruxelles – 8-11 novembre 2001*, Paris L’Harmattan, 35-53.
- BOUQUET, S. (2004a) : « Linguistique générale et linguistique des genres (introduction au numéro) », *Langages* n° 153, 3-14.
- (2004b) : « Sémiotique grammaticale et sémantique des (genres de) jeux de langage : les “pronoms personnels” clitiques en français », *Langages* n° 153, 28-40.
- BROWN, P. et LEVINSON, S. (1987) : *Politeness. Some Universals in Language Use*, Cambridge, Cambridge University Press.
- ENGEL, U. (1988) : *Deutsche Grammatik*, Heidelberg, Julius Groos, 3^e éd. corr. 1996.
- GAUVENET, H., MOIRAND, S. et alii (1976) : *Pédagogie du discours rapporté*, Paris, Didier – CRÉDIF.
- GRICE, H.P. (1979) : « Logique et conversation », *Communications* n° 30, Paris, Seuil, 57-72.
- GROSSMANN, F. (2002) : « Les modes de référence à autrui chez les experts : l’exemple de la revue *Langages* », *Faits de langues* n° 19 « Le discours rapporté », 255-262.
- KERBRAT-ORECCHIONI, C. (1992) : *Les interactions verbales. Tome II*, Paris, Armand Colin.
- KOMUR-THILLOY, G. (2010) : *Presse écrite et discours rapporté*, Paris, Orizons.
- LEECH, G. N. (1983) : *Principles of Pragmatics*, Londres/New York, Longman.
- LOCHARD, G. (2005) : « Pratiques citationnelles et négociation de l’altérité dans la presse écrite », in Popelard, M.-D. et Wall, A., dir. (2005) : *Citer l’autre*, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle.
- MAINGUENEAU, D. (2007) : « Genres de discours et mode de généricité », *Le français aujourd’hui* n° 159, « Les genres : corpus, usages pratiques », 29-35.
- MARCOCCIA, M. (2004) : « La citation automatique dans les messageries électroniques », in Lopez-Muñoz, J.-M., Marnette, S. et Rosier, L., dir. : *Le discours rapporté dans tous ses états*, Paris, L’Harmattan, 467-478.

- MARNETTE, S. (2002) : « Étudier les pensées rapportées en français parlé : Mission impossible ? », *Faits de langues* n° 19 « Le discours rapporté », 211-220.
- MOIRAND, S. (1976) : « Propositions pour une didactique du discours rapporté », in Gauvenet, H., Moirand, S. et alii (1976) : *Pédagogie du discours rapporté*, Paris, Didier – CRÉDIF, 29-45.
- (2006) : « Textes/discours et co(n)textes », entretien, *Pratiques* n° 129-130, Metz, CRESEF, 43-49.
- (2007) : *Les discours de la presse quotidienne. Observer, analyser, comprendre*, Paris, PUF.
- VON MÜNCHOW, P. (2001) : *Contribution à la construction d'une linguistique de discours comparative : entrées dans le genre journal télévisé français et allemand*, thèse de doctorat, Université Paris 3-Sorbonne nouvelle.
- (2004a) : *Le journal télévisé en France et en Allemagne. Plaisir de voir ou devoir de s'informer*, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 3^e éd. 2009.
- (2004b) : « Réflexions sur une linguistique de discours comparative : le cas du journal télévisé », *TRANEL* n° 40 « Approche critique des discours : constitution des corpus et construction des observables », Institut de linguistique de l'université de Neuchâtel, 47-70.
- (2006) : « Le discours rapporté comme "révélateur énonciatif" grâce à la comparaison de genres proches », in Lopez-Muñoz, J.-M., Marnette, S. et Rosier, L., dir. : *Dans la jungle du discours rapporté : genres de discours et discours rapporté*, Cadix, Presses de l'Université de Cadix, 455-468.
- (2007) : « Le genre en linguistique de discours comparative. Stabilités et instabilités séquentielles et énonciatives », *LINX* n° 56, 2007, dir. par S. Bouquet et S. Vieira de Camargo Grillo, 109-125.
- (2010) : « Langue, discours, culture : quelle articulation ? (1^{re} partie/2^e partie) », *Signes, discours et sociétés* n° 4 [en ligne], « Visions du monde et spécificité des discours », première partie : <http://www.revue-signes.info/document.php?id=1439> ; deuxième partie : <http://www.revue-signes.info/document.php?id=1452>.
- (2011) : *Lorsque l'enfant paraît... Le discours des guides parentaux en France et en Allemagne*, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail.
- RASTIER, F. (2004) : « Poétique et textualité », *Langages* n° 153, 120-126.
- ROSIER, L. (2008) : *Le discours rapporté en français*, Paris, Ophrys.
- VÉRINE, B. (2005) : « Catégorisation séquentielle des énoncés enchâssés en discours direct et relations interdiscursives », *Cahiers de Praxématique*, n° 45, 177-200.